



La Commune



Début des négociations... mais les coups tordus continuent

Résumé du 63ème jour de grève des postiers du 92

Avec 13 grévistes sur 17 aujourd'hui, contre 12 sur 16 hier, le taux de grève a encore légèrement augmenté à Gennevilliers ce matin. Malgré ce fort taux de grève, la direction n'avait pas prévu de rencontre locale concernant Gennevilliers en préparation de la négociation départementale prévue ce jeudi, contrairement à Courbevoie, Rueil et La Garenne-Colombes/Bois-Colombes. Pourquoi traiter différemment Gennevilliers des autres bureaux si ce n'est pour tenter de diviser les grévistes et de démoraliser les grévistes de ce bureau ?

Nouveau lock-out du Siège : la police part en vrille

Les grévistes se sont rendus au Siège (bd de Vaugirard) pour exiger que Gennevilliers et l'ensemble des bureaux touchés par la grève soient pris en compte à égalité dans le calendrier de négociations. Une fois de plus, le Siège a bloqué toutes les entrées du bâtiment, laissant tous les cadres travaillant au Siège en plan. Mais cette fois-ci, la police n'est arrivée que dans un deuxième temps. La police s'est permise de bousculer et de frapper plusieurs grévistes coups de poings, de tonfas et de boucliers, blessant plusieurs grévistes. En fin de matinée, après avoir constaté que les grévistes n'acceptaient pas de se laisser expulser alors qu'ils ne faisaient qu'entendre leur voix, la direction cédait : Gennevilliers serait pris en compte dans le calendrier des négociations de la même manière que les autres bureaux.

Premières avancées pour Courbevoie ?

En début d'après-midi s'est tenue la rencontre locale concernant Courbevoie entre les grévistes et des représentants de la direction. La direction dit accepter le principe du report de la réorganisation, mais elle n'a toujours pas fait de proposition de calendrier précis. Les grévistes proposent quant à eux un compromis : pas de mise en place avant décembre 2015. La sectorisation des rouleurs et l'amélioration des conditions de travail des collègues en tournées aménagées n'a pas l'air de poser de problème insurmontable. Bien sûr, aucune proposition écrite n'a pour l'instant été soumise par la direction. Les grévistes ne doivent donc absolument pas baisser la garde.

Mauvaise nouvelle : entretien préalable pour une gréviste

C'est d'autant moins le cas qu'en fin d'après-midi, le comité de grève a appris qu'une gréviste était convoquée en entretien préalable au licenciement (pour un motif inconnu). Avec la mise à pied de 2 ans de Yann pour avoir défendu un collègue précaire l'an dernier, les procédures de licenciements en cours de Gaël et Brahim, cela commence à faire beaucoup. Les grévistes comptent bien répliquer vite et fort : pas de reprise du travail sans avoir obtenu des avancées substantielles sur les revendications, et pas question de reprendre le travail en laissant en galère plusieurs des nôtres ! C'est le message que les grévistes feront passer le 4 avril, journée où un préavis de grève national a été déposé et où des délégation de plusieurs départements viendra apporter son soutien aux grévistes et aux camarades visés par la répression.

Prochaines échéances :

- Vendredi 4 avril, rassemblement à 12h30 au 3 bd du Levant à Nanterre
- Samedi 5 avril à partir de 20h, fête des postiers du 92, 190 bis avenue de Clichy à Paris, métro Porte de Clichy

Comité de grève des postiers du 92

Modifié le jeudi 24 avril 2014

Voir aussi dans la catégorie France



Urgence, pouvoir d'achat et grève générale

Alors qu'il a urgence à augmenter les salaires, bloquer les prix et les loyers, alors qu'il les crises énergétiques et climatiques explosent, le gouvernement Macron a fait voter au Parlement deux... »



« Ces gens-là »

La ministre des collectivités territoriales, issue des Républicains, a eu par le passé des prises de position qui dénonçaient le mariage pour tous en y voyant "un dessein contre la nature".... »



Ni le gouvernement ni l'Assemblée ne nous représente !

« L'émancipation des travailleurs sera l'œuvre des travailleurs eux-mêmes » La présidentielle et les législatives en France sont à l'image du chaos politique qui parcourt l'Europe : la... »



Répression, maître-mot de la macronie.



La cinquième république est agonisante. Macron et sa clique vont utiliser le dernier outil en leur possession pour sauver ce qui peut l'être : la répression. Les forces de police, dignes... >>



Présidentielles, législatives : Non au front unique des appareils !

Ils veulent TOUS sauver la Ve République et museler la classe ouvrière ! Partis politiques et confédérations syndicales sont désormais unis pour laisser Macron gouverner à son aise et mener ses... >>



Alain Krivine

La Commune tient à saluer la mémoire d'Alain Krivine, militant ouvrier et dirigeant historique de la LCR et du NPA, qui a marqué la vie politique de ces 60 dernières années. Nous adressons à sa... >>
